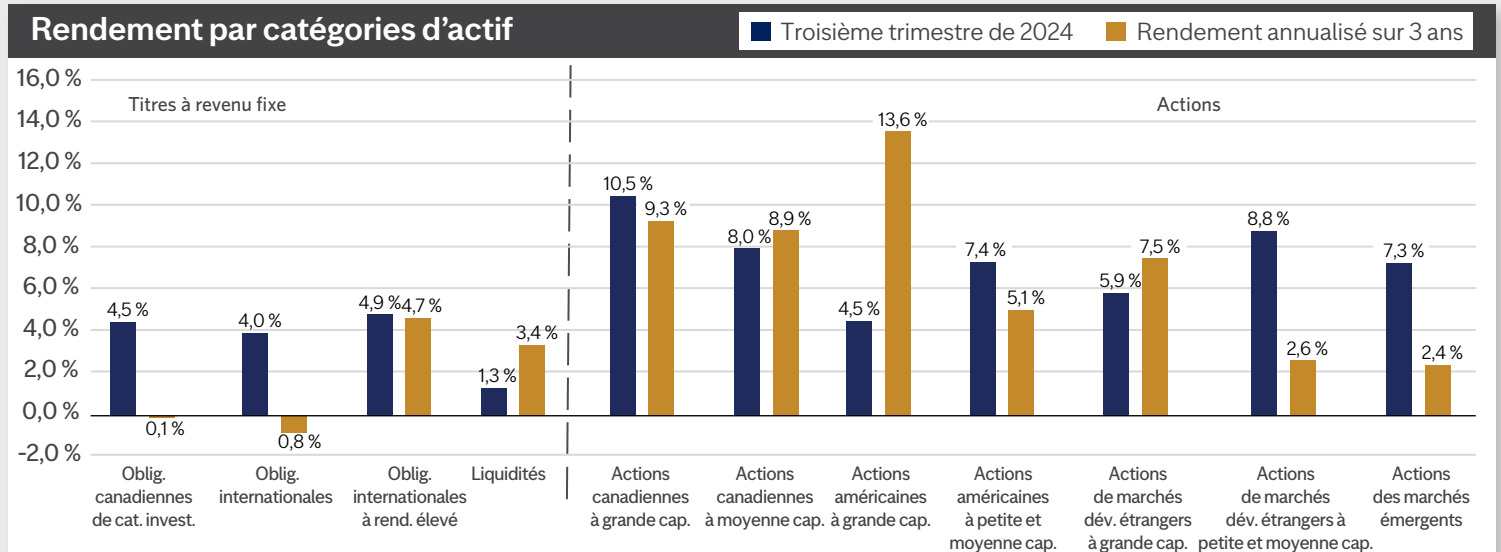


## Perspectives trimestrielles des marchés : quatrième trimestre de 2024

## Retour sur le troisième trimestre



Source : Morningstar Direct, 1<sup>er</sup> janv. 2024 au 30 juin 2024. Rendements totaux en \$ CA. Les actions canadiennes à grande capitalisation sont représentées par l'indice composé S&P/TSX. Les actions américaines à petite et moyenne capitalisation sont représentées par l'indice Russell 2500. Les obligations internationales sont représentées par l'indice Bloomberg Global Aggregate Hedged. Les obligations internationales à rendement élevé sont représentées par l'indice Bloomberg Global High Yield. Les obligations canadiennes de catégorie investissement sont représentées par l'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond. Les actions américaines à grande capitalisation sont représentées par l'indice S&P 500. Les actions des marchés émergents sont représentées par l'indice MSCI marchés émergents. Les actions étrangères à grande capitalisation sont représentées par l'indice MSCI EAE0. Les actions canadiennes à moyenne capitalisation sont représentées par l'indice complémentaire S&P/TSX. Les actions étrangères à petite et moyenne capitalisation sont représentées par l'indice MSCI EAE0 à petite et moyenne capitalisation. Les liquidités sont représentées par l'indice des bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada. Les rendements passés ne sont pas garants des rendements futurs. Les indices ne sont pas gérés et il est impossible d'y investir directement.

Les actions et les obligations se sont redressées au troisième trimestre, grâce à l'assouplissement continu de la politique monétaire de la Banque du Canada (BdC) et à la première baisse du cycle de réduction des taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine (Fed).

**L'élargissement du groupe de meneurs est un thème clé de la remontée des actions** – Les actions ont inscrit de solides rendements au troisième trimestre, les indices TSX et S&P 500 ayant tous deux atteint de nouveaux sommets historiques. Toutefois, contrairement aux périodes précédentes où les gains étaient attribuables aux actions technologiques américaines à mégacapitalisation, les segments du marché qui ont tiré de l'arrière au cours des dernières années ont affiché des rendements supérieurs au troisième trimestre.

Les actions canadiennes à grande capitalisation ont inscrit des rendements supérieurs, progressant de 10,5 % au troisième trimestre, soit le meilleur rendement trimestriel depuis 2020, tandis que les actions américaines à grande capitalisation ont gagné 4,5 %. Sur le plan sectoriel, les services financiers, les services publics et l'immobilier ont été les secteurs les plus performants de l'indice TSX, augmentant chacun de plus de 16 %. Les marchés boursiers américains ont connu une tendance semblable, les secteurs de l'immobilier et des services publics ayant inscrit des rendements supérieurs au troisième trimestre, tandis que les technologies, qui ont été l'un des secteurs les plus performants au cours des dernières années, ont affiché des gains de moins de 2 %.

**La Fed se joint à la BdC pour assouplir sa politique monétaire et annonce d'autres réductions** – Face à la baisse de l'inflation et aux signes

d'affaiblissement du marché américain de l'emploi, la Fed a abaissé son taux directeur de 0,5 % à sa réunion de septembre. Selon les prévisions mises à jour, les membres du Federal Open Market Committee (FOMC) prévoient d'autres réductions de 0,5 % en 2024 et de 1 % en 2025. La Banque du Canada a abaissé son taux directeur de 0,25 % lors de ses réunions de juillet et de septembre, le portant à 4,25 %.

Les taux obligataires ont reculé au troisième trimestre en raison de l'assouplissement de la politique des banques centrales, le taux des obligations du gouvernement du Canada à 10 ans étant passé de 3,5 % le 1<sup>er</sup> juillet à 2,95 % à la fin du trimestre. Les obligations se sont redressées en réaction, les obligations canadiennes de catégorie investissement, les obligations internationales à rendement élevé et les obligations internationales ayant progressé d'au moins 4 %.

**Les actions étrangères gagnent du terrain en raison des mesures de relance de la Chine** – Les actions étrangères se sont redressées au troisième trimestre, stimulées par les mesures de relance supplémentaires des décideurs chinois pour soutenir l'économie et le marché immobilier anémiques. Les actions des marchés émergents ont grimpé de 7,3 %.

Les marchés boursiers en Europe et au Japon, qui sont plus tributaires de la croissance économique de la Chine, se sont également redressés, les actions de pays développés étrangers à grande capitalisation ayant avancé de 5,9 %, et les actions internationales à petite et moyenne capitalisation, de 8,8 %.

## ► Conseils aux investisseurs

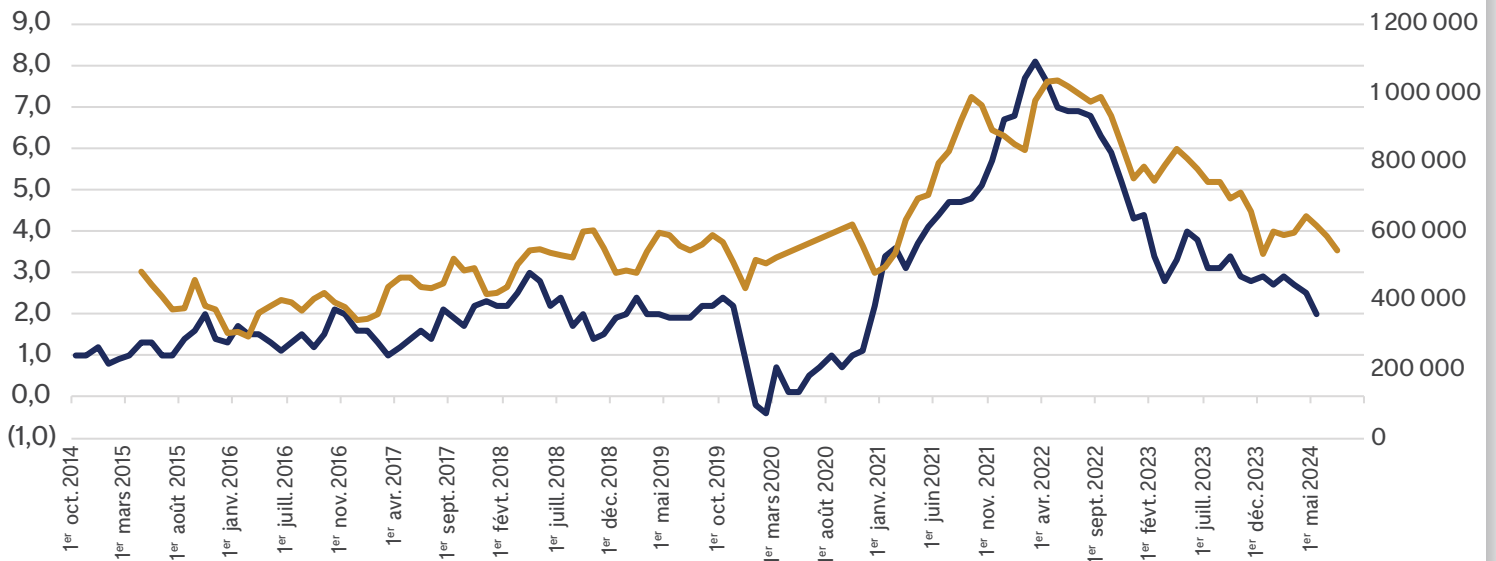
L'élargissement du groupe de meneurs a été démontré au troisième trimestre, ce qui souligne l'importance de la diversification. Une conseillère ou un conseiller en investissement veillera à ce que votre portefeuille soit bien diversifié et adapté à vos objectifs à long terme.

## Perspectives trimestrielles des marchés : quatrième trimestre de 2024

## Perspectives économiques

## L'affaiblissement du marché de l'emploi laisse présager une baisse de l'inflation

— Canada – inflation selon l'IPC, décalage de 1 trimestre (% sur 12 mois, axe de gauche) — Canada – postes vacants (total, axe de droite)



Sources : FactSet et Edward Jones.

Les marchés de l'emploi canadiens et américains montrent des signes d'assouplissement, tandis que l'inflation ralentit. Selon nous, l'atterrissage en douceur des deux économies demeure le scénario le plus probable.

**Le marché de l'emploi est en bonne posture malgré les signes de ralentissement** – Les marchés de l'emploi canadiens et américains ont montré des signes de ralentissement au cours des derniers mois, les taux de chômage augmentant et les offres d'emploi diminuant. Au Canada, le taux de chômage est passé de 4,8 % en 2022 à 6,5 % actuellement. Aux États-Unis, le taux de chômage est passé de 3,4 % en 2023 à environ 4,1 %. Dans les deux économies, les postes vacants ont également atteint leurs creux de l'année. Toutefois, n'oubliez pas que les taux de chômage actuels demeurent bien en deçà des moyennes à long terme d'environ 8,0 % au Canada et de 5,7 % aux États-Unis.

Les marchés de l'emploi semblent ralentir par rapport à leurs sommets post-pandémiques, mais nous ne percevons pas de signes d'effondrement. Les nouveaux venus sur le marché du travail, en partie attribuables à l'immigration, contribuent à la hausse du chômage, plus que les mises à pied ou les suppressions d'emplois, ce qui est également un facteur positif pour la consommation des ménages.

**L'inflation s'essouffle** – Au Canada et aux États-Unis, les taux d'inflation diminuent de façon constante. L'inflation globale mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC) est tombée à 1,6 % par année au Canada et à 2,4 % aux États-Unis, ce qui est nettement inférieur au sommet de 8,1 % au Canada et de 9,1 % aux États-Unis atteints en 2022.

Nous croyons que l'inflation dans les deux économies pourrait continuer de diminuer graduellement, en raison des facteurs suivants :

1. La composante logement et loyer de l'IPC rattrapera le ralentissement en temps réel des prix des logements et des loyers.
2. Le ralentissement du marché de l'emploi entraînera une plus faible croissance des salaires, ce qui devrait exercer des pressions à la baisse sur l'inflation des services dans son ensemble.

**L'atterrissage en douceur demeure intact** – Même si la croissance économique au Canada et aux États-Unis pourrait ralentir au cours des prochains trimestres, nous ne percevons aucun signe de croissance négative ou de récession à l'horizon. L'indicateur du PIB de Bloomberg indique des taux de croissance économique annualisés de 1,6 % au Canada et de 2,5 % aux États-Unis au troisième trimestre. L'essoufflement de l'inflation et les réductions de taux d'intérêt par les banques centrales dans les mois à venir devraient entraîner une baisse du coût d'emprunt pour les consommateurs et les sociétés. Ces taux plus bas devraient améliorer les coûts dans des domaines comme les prêts hypothécaires, les prêts automobiles et les frais de cartes de crédit. La croissance économique pourrait même s'accélérer au Canada et aux États-Unis au cours des prochains trimestres, à mesure que la baisse des taux se répercutera sur l'économie réelle et entraînera probablement une hausse des dépenses des ménages et des sociétés.

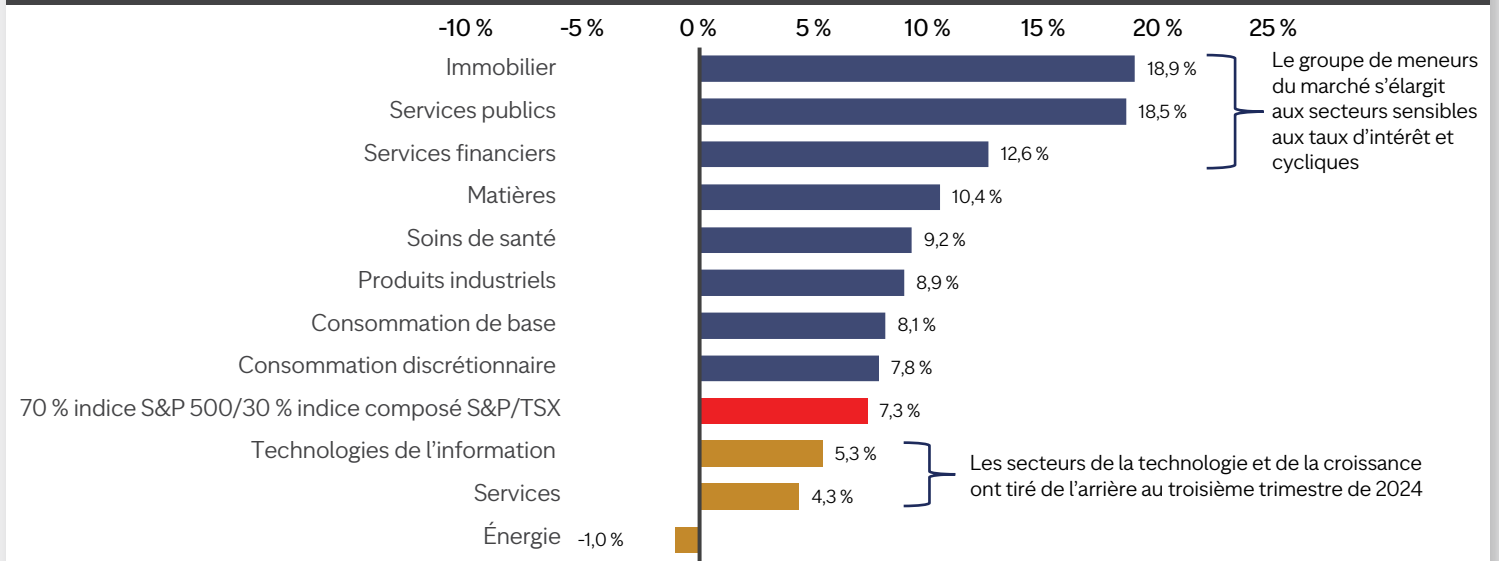
► **Conseils aux investisseurs**

Compte tenu de la possibilité d'une baisse des taux d'intérêt et de l'absence de récession dans les économies canadienne et américaine, nous recommandons aux investisseurs de surpondérer les actions par rapport aux titres à revenu fixe.

## Perspectives trimestrielles des marchés : quatrième trimestre de 2024

## Perspectives des actions

**Le groupe de meneurs sectoriels s'élargit au troisième trimestre (du 30 juin 2024 au 30 septembre 2024)**  
Rendement moyen pondéré – 70 % indice S&P 500/30 % indice TSX



Source : FactSet. Rendements totaux en monnaie locale. Les rendements sectoriels sont calculés en fonction d'une répartition 70/30 entre l'indice S&P 500 et l'indice composé S&P/TSX. Edward Jones estime qu'une combinaison 70/30 des pondérations des secteurs des indices S&P 500 et TSX fournit une base solide (points de départ neutres) pour la diversification sectorielle.

Au troisième trimestre, les marchés boursiers canadiens et américains ont continué d'enregistrer de solides gains, mais nous prévoyons que le rythme de ces derniers ralentisse. Même si les marchés peuvent connaître des épisodes de volatilité, les replis peuvent présenter des occasions pour les investisseurs à long terme.

**Le groupe des meneurs du marché commence à s'élargir** – L'indice TSX a avancé de plus de 15 % depuis le début de l'année, tandis que l'indice S&P 500 américain a gagné plus de 20 % en septembre. Dans les deux marchés, les secteurs sensibles aux taux d'intérêt et cycliques, comme les services publics et l'immobilier, ont inscrit des rendements supérieurs au troisième trimestre, tandis que les technologies et les services de communication ont tiré de l'arrière. Selon nous, cet élargissement pourrait se poursuivre, car la Banque du Canada (BdC) et la Réserve fédérale américaine (Fed) abaissent les taux d'intérêt. Nous croyons que la diversification – la détention d'actions de croissance, de valeur et de secteurs cycliques, ainsi que d'actions à grande et à moyenne capitalisation – restera un fondement important pour les portefeuilles au cours du prochain trimestre.

**Incidence des baisses de taux d'intérêt des banques centrales** – Selon nous, un cycle de réduction des taux sur plusieurs années pourrait soutenir les rendements boursiers pour quelques raisons clés :

1. Historiquement, lorsque la BdC et la Fed abaissent les taux et qu'il n'y a pas de récession économique imminente, les marchés ont tendance à bien se comporter.

2. Les baisses de taux d'intérêt soutiennent généralement une expansion des valorisations boursières. Selon nous, les secteurs les plus susceptibles d'accroître leurs valorisations comprennent les actions non technologiques et liées à l'intelligence artificielle, qui ont déjà connu une hausse importante de leurs valorisations.

3. Les réductions de taux des banques centrales au fil du temps peuvent soutenir les dépenses des consommateurs et des sociétés, et contribuer à la réaccélération de la croissance de l'économie et des bénéfices des sociétés. Cela favorise une meilleure performance des marchés boursiers.

**La volatilité pourrait être une occasion à saisir** – Même si nous pensons que les marchés boursiers sont bien soutenus, les actions ont déjà connu une forte remontée cette année. Le rythme de ces gains devrait s'atténuer, d'autant plus que nous entrons dans un mois d'octobre agité par des turbulences saisonnières, et que la politique et la géopolitique continuent de susciter l'incertitude. Les marchés peuvent connaître d'autres épisodes de volatilité, ce qui est normal au cours d'une année donnée. Les replis peuvent offrir des occasions de diversifier les portefeuilles et de rééquilibrer ou d'ajouter des placements de qualité à de meilleurs prix, car nous croyons que les fondements de l'expansion du marché haussier sont intacts.

## ► Conseils aux investisseurs

Nous recommandons une surpondération des actions américaines à grande et moyenne capitalisation. Nous demeurons neutres à l'égard de la croissance et de la valeur, puisqu'à notre avis, le groupe de meneurs du marché boursier continuera de s'élargir au cours des prochains mois. Envisagez d'utiliser les replis comme des occasions de diversification, de rééquilibrage ou d'ajout de placements de qualité à de meilleurs prix.

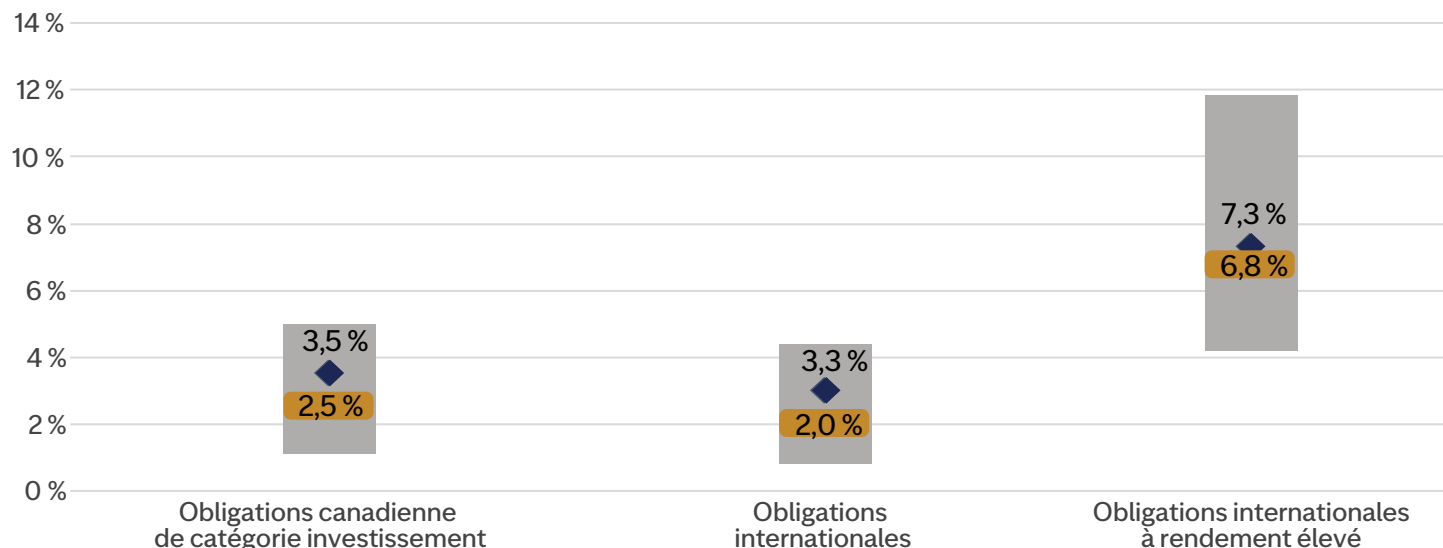
Les investisseurs devraient comprendre les risques liés aux placements, notamment le risque de taux d'intérêt, le risque de crédit et le risque de marché. La valeur des placements fluctue et les investisseurs peuvent perdre une partie ou la totalité de leur capital.

## Perspectives trimestrielles des marchés : quatrième trimestre de 2024

## Perspectives des titres à revenu fixe

Les taux obligataires demeurent supérieurs aux moyennes sur 10 ans

■ Fourchette des rendements sur 10 ans ◆ Rendement actuel — Rendement moyen



Sources : FactSet et Edward Jones.

La Banque du Canada (BdC) a continué de réduire son taux directeur au cours des derniers mois, car l'inflation a ralenti. Les taux obligataires demeurent supérieurs à leurs moyennes au cours de la dernière décennie, malgré le recul par rapport aux sommets récents, ce qui pourrait préparer le terrain à de meilleurs rendements. La prolongation de la durée grâce aux obligations à moyen et à long terme et aux fonds obligataires peut aider à bloquer les taux pendant plus longtemps, avant d'autres réductions de taux probables de la BdC.

**Des taux obligataires plus élevés offrent un potentiel de rendements plus élevés** – Les taux obligataires ont augmenté au cours des dernières années, la BdC ayant relevé les taux d'intérêt pour contrer l'inflation. Comme le montre le graphique ci-dessus, les taux des principales catégories de titres à revenu fixe demeurent supérieurs à leurs moyennes au cours de la dernière décennie. Cela, malgré le recul par rapport à leurs récents sommets, car l'inflation a ralenti et les marchés ont pris en compte les attentes de réductions de taux de la BdC. Des taux de rendement plus élevés signifient que les obligations génèrent plus de revenus, car le revenu est un facteur clé des rendements obligataires; il pourrait aussi préparer le terrain à de meilleurs rendements.

**La prolongation de la durée peut aider à bloquer les taux pendant plus longtemps** – Les taux à court terme pourraient encore baisser à mesure que la BdC continue de réduire les taux. Cette situation devrait accentuer la courbe des taux et accroître le risque de réinvestissement pour les obligations à court terme et les CPG. Nous voyons de la valeur dans les obligations à moyen et à long terme et les fonds obligataires, car ils peuvent aider à bloquer les taux pendant plus longtemps. De plus, les cours obligataires augmentent habituellement lorsque les taux d'intérêt baissent, et vice versa, ce qui pourrait entraîner une hausse de la valeur des obligations. Les obligations et les CPG rachetés ou arrivant à échéance pourraient constituer une source de fonds pour prolonger la durée.

**La BdC semble sur le point de continuer à réduire les taux** – La BdC a récemment noté que, depuis le début de son cycle d'assouplissement en juin, les pressions inflationnistes généralisées s'atténuent, l'offre excédentaire dans l'économie exerçant des pressions à la baisse sur l'inflation, alors que les hausses de prix des logements et de certains autres services ont partiellement contrebalancé cet effet. Comme l'inflation ralentit vers le milieu de la fourchette cible, la politique monétaire pourrait être moins restrictive, ce qui permettrait à la BdC de poursuivre les baisses de taux.

## ► Conseils aux investisseurs

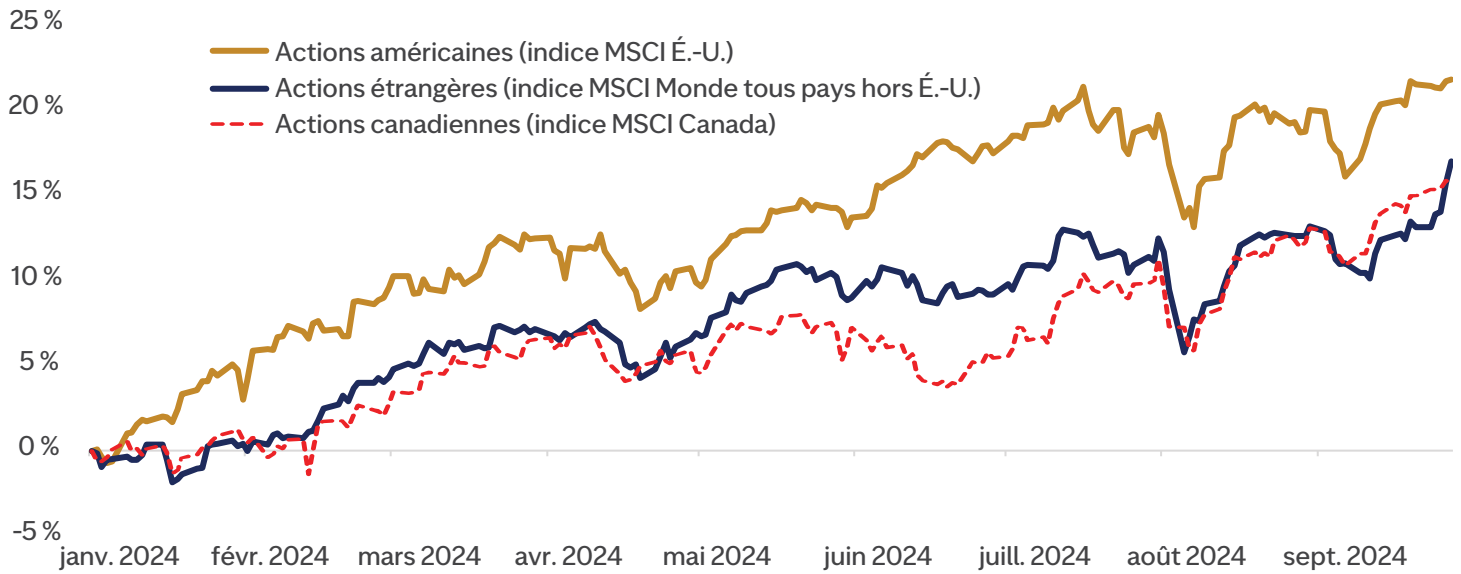
Les taux obligataires demeurent supérieurs à leur moyenne sur 10 ans, offrant un potentiel de rendements plus élevés. Les obligations à moyen et à long terme et les fonds d'obligations peuvent aider à bloquer les taux pendant plus longtemps. Les obligations et les CPG rachetés ou arrivant à échéance pourraient constituer une source de fonds pour prolonger la durée ou investir dans des catégories d'actif sous-représentées.

Avant d'investir dans des obligations, vous devez comprendre les risques qui y sont liés, notamment le risque de crédit et le risque de marché. Tout placement en obligations est également assujéti à un risque de taux d'intérêt : si les taux d'intérêt montent, les cours obligataires peuvent baisser et l'investisseur peut subir une perte en capital si le titre est vendu avant la date d'échéance.

## Perspectives trimestrielles des marchés : quatrième trimestre de 2024

## Perspectives internationales

Éventail élargi de meneurs sectoriels, les mesures de relance de la Chine aident les actions étrangères à rattraper leur retard



Sources : Bloomberg et Edward Jones. Rendements totaux en \$ CA

Après six trimestres consécutifs de piètre rendement, les actions canadiennes et étrangères ont surpassé les actions américaines au troisième trimestre. L'économie américaine continuera probablement de mener le bal, mais l'amélioration des perspectives ailleurs justifie une répartition appropriée des actions étrangères fortement sous-évaluées.

**Les décideurs chinois ont le vent dans les voiles –**

La Chine fait l'annonce surprise d'un panier de mesures de relance ciblant l'économie en général, le secteur immobilier et le marché boursier. Les tendances de croissance de la deuxième économie mondiale ont déçu dans un contexte de ralentissement persistant du marché immobilier et de faiblesse record de la confiance des consommateurs. Les décideurs ont abaissé les taux d'intérêt et les coûts hypothécaires, libéré des fonds pour permettre aux banques d'accroître leurs prêts et se sont engagés à accroître leur soutien budgétaire. Ces dernières mesures témoignent de l'urgence de faire face aux difficultés de l'économie, ce qui a déclenché une forte remontée des actions chinoises. Des questions demeurent toujours quant à savoir si les promesses de mesures de relance budgétaire suffiront à soutenir l'économie. Toutefois, le soutien des politiques monétaires, la morosité des investisseurs et les valorisations peu élevées devraient améliorer les perspectives à court terme des actions chinoises et des marchés émergents.

**L'Europe traverse une période de ralentissement –**

Après une modeste reprise au premier semestre de l'année, les mesures de l'activité économique européenne se sont récemment assouplies. L'Allemagne, la plus grande économie de la région, a stagné au cours des deux dernières années, plombée par la faiblesse de l'activité manufacturière. En revanche, les pays d'Europe du Sud ont inscrit des rendements supérieurs, stimulés par la vigueur des services. Nous prévoyons une croissance positive, mais lente de la région au cours des prochains trimestres. Conjugée au ralentissement de l'inflation, cette situation devrait donner confiance à la Banque centrale européenne (BCE) quant à la poursuite des réductions graduelles des taux d'intérêt.

**Le cycle d'assouplissement mondial pourrait élargir le marché haussier –**

Un nouveau cycle de baisses de taux des banques centrales dans la plupart des régions (sauf au Japon) peut contribuer à la reprise de l'activité économique mondiale. Les secteurs cycliques ont une pondération plus élevée dans les indices étrangers qu'aux États-Unis et pourraient profiter d'une pause dans l'enthousiasme à l'égard des technologies à mesure que le groupe de meneurs sectoriels s'élargira. Bien que la dynamique des bénéfices relatifs demeure favorable aux États-Unis, l'escompte record de 35 % des valorisations des actions étrangères donne à penser qu'elles pourraient offrir un potentiel de rattrapage et des avantages de diversification pour les investisseurs canadiens.

**► Conseils aux investisseurs**

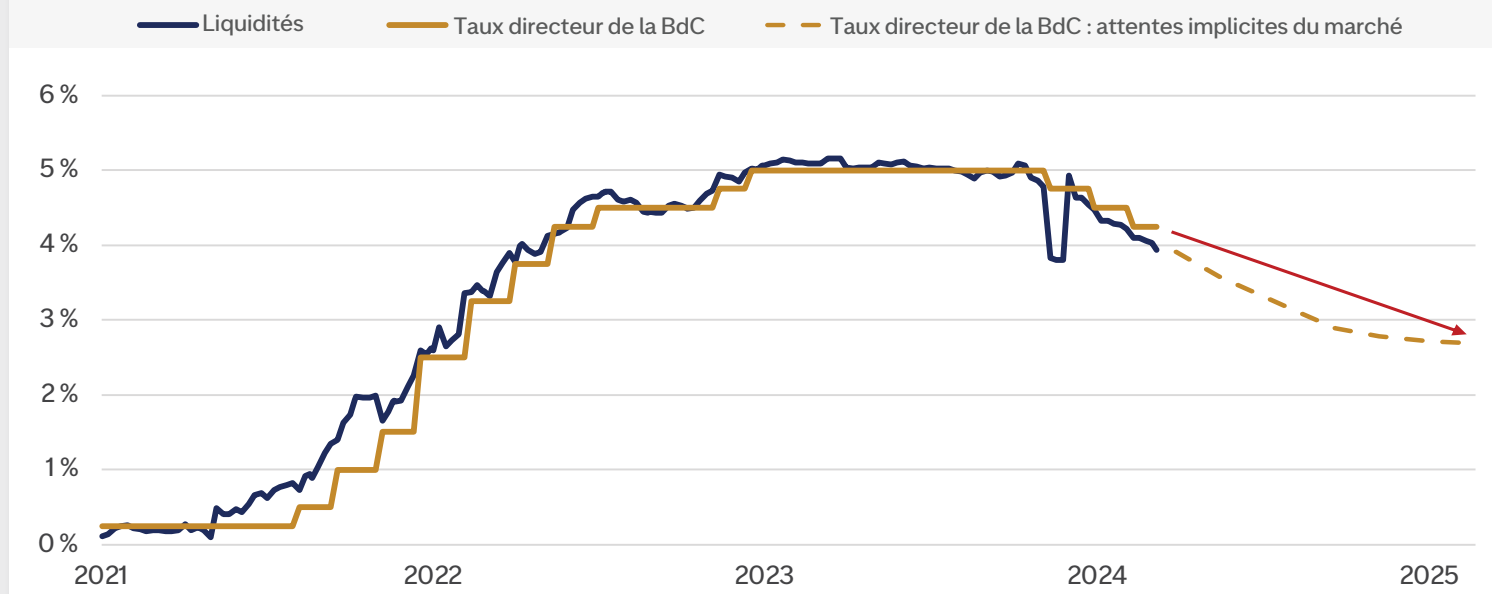
Nous recommandons de surpondérer les actions américaines et de sous-pondérer les actions étrangères et canadiennes en fonction des tendances de l'économie et des bénéfices.

Les placements sur les marchés internationaux et émergents comportent des risques spécifiques, notamment ceux liés aux fluctuations de change et à l'actualité politique et économique à l'étranger.

## Perspectives trimestrielles des marchés : quatrième trimestre de 2024

## La Banque du Canada et les taux de rendement des liquidités

## Les réductions de taux de la Banque du Canada devraient faire baisser les taux de rendement des liquidités



Sources : FactSet, Bloomberg et Edward Jones.

Les taux de rendement des liquidités augmentent habituellement avant les hausses de taux d'intérêt de la Banque du Canada (BdC) et diminuent avant les baisses de taux. Comme la BdC devrait continuer de réduire les taux d'intérêt, les rendements des liquidités devraient poursuivre leur baisse.

Certains investisseurs peuvent surpondérer les liquidités, y compris les fonds du marché monétaire. Les placements dans ces fonds ont augmenté au cours des dernières années, car leurs taux de rendement ont augmenté parallèlement aux hausses de taux de la BdC. Détenir trop de liquidités peut présenter des risques, comme un potentiel de rendements plus faibles à long terme.

**Les taux de rendement des liquidités devraient encore baisser** – Comme l'inflation ralentit vers le milieu de la fourchette cible de 1,5 % à 2,5 % de la BdC, la politique monétaire peut être moins restrictive. D'autres réductions de taux pourraient entraîner une baisse des taux de rendement des liquidités plus importante que celle des taux à moyen et à long terme, ce qui accentuerait probablement la courbe des taux et augmenterait le risque de réinvestissement des liquidités, y compris des fonds du marché monétaire.

**Certains investisseurs surpondèrent peut-être les liquidités** – Nous incluons les fonds du marché monétaire dans la catégorie d'actif des liquidités en raison de leur liquidité élevée, de leur grande qualité et de leur stabilité des prix. Les fonds du marché monétaire ont enregistré

d'importantes rentrées de fonds au cours des dernières années, car leurs taux de rendement ont augmenté parallèlement aux hausses de taux de la BdC. Par conséquent, certains investisseurs pourraient maintenant détenir plus de liquidités qu'ils n'en ont besoin.

**La surpondération des liquidités peut présenter des risques** – Les liquidités peuvent offrir des avantages importants, comme des fonds pour des dépenses et des urgences imprévues, des objectifs d'épargne à court terme précis et des dépenses courantes. Elles peuvent également servir à la répartition stratégique des placements et être source d'occasions de placement.

Toutefois, détenir trop de liquidités peut présenter des risques, notamment la possibilité de rendements plus faibles, surtout lorsqu'on investit en vue d'atteindre des objectifs à long terme. Pour mettre les choses en perspective, depuis 2002, les actions canadiennes à grande capitalisation ont produit des rendements annualisés de 9,4 %, comparativement à 4,0 % pour les obligations canadiennes de catégorie investissement et à 1,9 % pour les liquidités.

Même si le rendement passé ne garantit pas les résultats futurs, cette relation générale devrait se maintenir à long terme, les actions surpassant les obligations et les liquidités étant à la traîne de la plupart des catégories d'actifs. Les investisseurs qui surpondèrent les liquidités pourraient envisager de réinvestir une partie de ces fonds.

## ► Conseils aux investisseurs

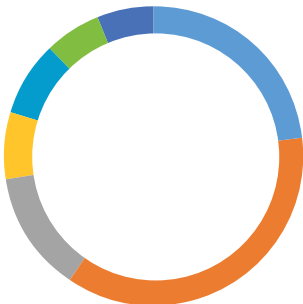
Envisagez de réinvestir toute surpondération des liquidités dans des catégories d'actif sous-représentées, ou de surpondérer potentiellement celles qui offrent des occasions actuelles, comme les actions américaines à grande et moyenne capitalisation.

Perspectives trimestrielles des marchés : quatrième trimestre de 2024

Recommandations de répartition stratégique de l'actif

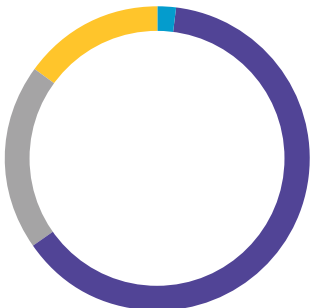
Notre répartition stratégique de l'actif reflète notre vision de diversification équilibrée pour les volets en titres à revenu fixe et en actions au sein d'un portefeuille bien diversifié, à la lumière de nos perspectives des 30 prochaines années pour l'économie et les marchés. Les pondérations exactes (pondérations neutres) de chaque catégorie d'actif dépendront de la répartition générale entre actions et titres à revenu fixe qui correspond le plus à votre tolérance au risque, à votre horizon de placement et à vos objectifs financiers.

Diversification des actions



- Actions des marchés émergents
- Actions de marchés développés étrangers à petite et moyenne capitalisation
- Actions américaines à petite et moyenne capitalisation
- Actions canadiennes à moyenne capitalisation
- Actions de marchés développés étrangers à grande capitalisation
- Actions américaines à grande capitalisation
- Actions canadiennes à grande capitalisation

Diversification des titres à revenu fixe



- Liquidités
- Obligations internationales à rendement élevé
- Obligations internationales de catégorie investissement
- Obligations canadiennes de catégorie investissement

Les investisseurs devraient comprendre les risques liés aux placements, notamment le risque de taux d'intérêt, le risque de crédit et le risque de marché. La valeur des placements fluctue et les investisseurs peuvent perdre une partie ou la totalité de leur capital. Les cours des actions de sociétés à petite et moyenne capitalisation et de marchés émergents ont tendance à être plus volatils que ceux des actions de sociétés à grande capitalisation. Certains risques sont propres aux placements internationaux, notamment ceux qui ont trait aux fluctuations de change ainsi qu'aux événements politiques et économiques étrangers. La diversification n'offre aucune garantie de profit ni aucune protection contre les pertes dans des marchés baissiers.

Recommandations de répartition opportuniste du portefeuille

Nos recommandations de répartition opportuniste de l'actif correspondent à nos conseils de placement du moment fondés sur nos perspectives mondiales. Elles devraient vous aider à obtenir un potentiel de rendement supérieur à celui que vous auriez offert nos recommandations de répartition stratégique de l'actif à long terme, sans prendre de risque involontaire.

	Sous-pondération	Pondération neutre	Surpondération
<b>Recommandation de répartition de l'actif</b>			
Actions	●	●	●
Titres à revenu fixe	●	●	●
Actions	Actions canadiennes à grande capitalisation	●	●
	Actions américaines à grande capitalisation	●	●
	Actions de marchés développés étrangers à grande capitalisation	●	●
	Actions canadiennes à moyenne capitalisation	●	●
	Actions américaines à petite et moyenne capitalisation	●	●
	Actions de marchés développés étrangers à petite et moyenne capitalisation	●	●
	Actions des marchés émergents	●	●
Titres à revenu fixe	Obligations canadiennes de catégorie investissement	●	●
	Obligations internationales	●	●
	Obligations internationales à rendement élevé	●	●
	Liquidités	●	●

<b>Recommandations de répartition sectorielle – actions</b>			
Services de communication	●	●	●
Consommation discrétionnaire	●	●	●
Consommation de base	●	●	●
Énergie	●	●	●
Services financiers	●	●	●
Soins de santé	●	●	●
Produits industriels	●	●	●
Matières	●	●	●
Immobilier	●	●	●
Technologies de l'information	●	●	●
Services publics	●	●	●

<b>Recommandations de pondération en obligations canadiennes de catégorie investissement</b>			
Risque de taux d'intérêt (durée)	●	●	●
Risque de crédit	●	●	●

## Perspectives trimestrielles des marchés : quatrième trimestre de 2024

## Indices de référence du rendement des placements

Il est naturel de comparer le rendement de votre portefeuille à celui des indices de référence des marchés, mais il est important de bien mettre en contexte cette information et de comprendre la combinaison de placements que vous détenez. Communiquez avec votre conseiller en investissement afin de discuter avec lui des prochaines modifications qui pourraient être apportées à votre portefeuille afin de vous aider à demeurer sur la bonne voie pour atteindre vos objectifs à long terme.

## Au 30 septembre 2024

<b>Rendement par catégories d'actif</b>			
	Troisième trimestre	3 ans	5 ans
Actions canadiennes à grande capitalisation	10,5 %	9,3 %	10,9 %
Actions canadiennes à moyenne capitalisation	8 %	8,9 %	10,2 %
Actions américaines à grande capitalisation	4,5 %	13,6 %	16,6 %
Actions américaines à petite et moyenne capitalisation	7,4 %	5,1 %	11 %
Actions de marchés développés étrangers à grande capitalisation	5,9 %	7,5 %	8,6 %
Actions de marchés développés étrangers à petite et moyenne capitalisation	8,8 %	2,6 %	6,6 %
Actions des marchés émergents	7,3 %	2,4 %	6,2 %
Obligations canadiennes de catégorie investissement	4,5 %	0,1 %	0,6 %
Obligations internationales	4,0 %	0,8 %	0,2 %
Obligations internationales à rendement élevé	4,9 %	4,7 %	4,5 %
Liquidités	1,3 %	3,4 %	2,4 %
<b>Rendement des secteurs boursiers canadiens</b>			
	Troisième trimestre	3 ans	5 ans
Technologies de l'information	14,1 %	-3,4 %	17,1 %
Services financiers	17,0 %	11 %	12 %
Consommation de base	6,0 %	15,2 %	11,8 %
Consommation discrétionnaire	7,8 %	7,0 %	9,6 %
Services de communication	10,5 %	-1,5 %	2,1 %
Soins de santé	16,5 %	-25,3 %	-21,8 %
Produits industriels	2,7 %	9,1 %	12,5 %
Matières	12,2 %	12,4 %	11,3 %
Immobilier	23 %	2,4 %	3,9 %
Services publics	16,6 %	2,8 %	6,4 %
Énergie	2,0 %	19,4 %	13,3 %

Source : Morningstar Direct. Rendements annualisés sur 3 ans et 5 ans. Secteurs boursiers de l'indice composé S&P/TSX. Rendements totaux en \$ CA. Les actions canadiennes à grande capitalisation sont représentées par l'indice composé S&P/TSX. Les actions américaines à petite et moyenne capitalisation sont représentées par l'indice Russell 2500. Les obligations internationales sont représentées par l'indice Bloomberg Global Aggregate Hedged. Les obligations internationales à rendement élevé sont représentées par l'indice Bloomberg Global High Yield. Les obligations canadiennes de catégorie investissement sont représentées par l'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond. Les actions américaines à grande capitalisation sont représentées par l'indice S&P 500. Les actions des marchés émergents sont représentées par l'indice MSCI marchés émergents. Les actions étrangères à grande capitalisation sont représentées par l'indice MSCI EAO. Les actions canadiennes à moyenne capitalisation sont représentées par l'indice complémentaire S&P/TSX. Les actions étrangères à petite et moyenne capitalisation sont représentées par l'indice MSCI EAO à petite et moyenne capitalisation. Les liquidités sont représentées par l'indice des bons du Trésor S&P Canada. Les rendements passés ne sont pas garants des rendements futurs. Les indices ne sont pas gérés et il est impossible d'y investir directement.